

Biens Symboliques / Symbolic Goods

Revue de sciences sociales sur les arts, la culture et les idées

2023

Éditer les sciences humaines et sociales à l'heure de la globalisation et du numérique

Les revues argentines de sciences humaines et sociales, entre la circulation régionale et l'ancrage local

Humanities and Social Sciences Journals in Argentina: between regional circulation and local anchoring

Las revistas argentinas de ciencias sociales y humanidades, entre circulación regional y anclaje local

Argentinische sozial- und geisteswissenschaftliche Zeitschriften zwischen regionaler Zirkulation und lokaler Verankerung

Fernanda Beigel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bssg/1790>

ISSN : 2490-9424

Éditeur

Université Paris Lumières

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2023.

Les revues argentines de sciences humaines et sociales, entre la circulation régionale et l'ancrage local

Humanities and Social Sciences Journals in Argentina: between regional circulation and local anchoring

Las revistas argentinas de ciencias sociales y humanidades, entre circulación regional y anclaje local

Argentinische sozial- und geisteswissenschaftliche Zeitschriften zwischen regionaler Zirkulation und lokaler Verankerung

Fernanda Beigel

- 1 Sous l'impulsion des politiques d'internationalisation de la science et des classements universitaires, les revues scientifiques ont subi d'importants changements, à commencer par une accélération de leur transition numérique et une injonction à l'indexation de plus en plus pressante. Les systèmes d'évaluation des carrières et des institutions récompensent de plus en plus les publications internationales et l'obtention de meilleurs indicateurs bibliométriques d'impact. La présomption selon laquelle publier dans son propre pays équivalait à une pratique endogamique a altéré le soutien dont bénéficiaient de nombreuses revues de la part de leur communauté scientifique. Certaines revues ont choisi de publier totalement ou partiellement en langue anglaise, d'autres ont cherché à être indexées sur Scopus ou *Web of Science* (WoS-Clarivate). Le prestige acquis par les revues référencées dans ces systèmes d'indexation et atteignant le sommet du quartile 1 a entraîné un processus de « dénationalisation », les transformant en revues « internationales », tout en excluant de plus en plus celles qui n'ont pas souscrit à ces normes.
- 2 Ce phénomène n'a pas eu le même impact dans tous les pays. Au sein de l'espace scientifique international, les interactions entre les élites académiques des pays

occupant des positions non hégémoniques et les chercheurs exerçant dans des pays occupant des positions dominantes sont souvent à l'initiative des premiers et sont rarement réciproques (Gérard & Wagner 2015). Cela a entraîné des circuits segmentés et des élites bicéphales, en particulier dans les communautés universitaires fortement traversées par des asymétries linguistiques. En effet, publier à l'échelle nationale entraîne de plus en plus une invisibilité dans l'espace international et, inversement, ne participer qu'à des revues indexées dans les bases de données internationales détériore les liens avec le milieu universitaire local (Beigel 2017 ; Hanafi 2011). Une autre conséquence est la présence accrue de revues prédatrices dans l'édition scientifique, qui se sont développées à mesure qu'il devenait plus difficile de publier dans les revues classiques, et ce en offrant des modalités de publication plus simples, plus rapides, bien que plus onéreuses (Huang *et al.* 2022). Le développement des revues « prédatrices » a été observé particulièrement en Afrique (Adegboyega *et al.* 2014), mais il s'agit d'un phénomène mondial qui touche aussi certains pays européens. Bien que la frontière soit difficile à définir, compte tenu de la marchandisation croissante de l'édition universitaire, il est entendu qu'une revue prédatrice a un but purement commercial et n'a pas de processus d'évaluation, d'édition et de publication transparents.

- 3 En Amérique latine, particulièrement, l'édition commerciale et les revues prédatrices restent à la marge. La grande majorité des revues scientifiques ont continué d'être publiées grâce aux universités et aux États, lesquels ont notamment maintenu leur soutien, d'une part, aux publications universitaires, d'autre part, aux bases de référencements numériques propres à cette région du monde, comme Latindex (1994), SciELO (1998) et Redalyc (2003). Ces plateformes encouragent la professionnalisation de l'édition scientifique, et sont ainsi gages de la qualité des revues qui y sont indexées. Par leur soutien actif à l'édition publique, ces services jouent un rôle fondamental dans le développement de l'accès ouvert et de la science ouverte (Cetto *et al.* 2014).
- 4 Ces systèmes d'indexation régionaux définissent rigoureusement des critères de qualité académique qui conditionnent la labellisation et l'inclusion des revues sur leurs listes, à la façon du *Directory of Open Access Journal* (DOAJ). Non seulement la professionnalisation éditoriale et les processus d'évaluation des articles sont analysés, mais, en outre, la traduction d'articles, la contribution à des questions de société locales et la diversité thématique sont valorisées, alors que ces critères sont généralement laissés de côté dans les systèmes d'indexation des grandes bases de données internationales. Ces organismes d'indexation stimulent les pratiques de science ouverte, telles que le libre accès et l'ouverture des données, et favorisent l'adoption de normes exigeantes en matière d'éthique, de qualité et d'intégrité dans l'édition scientifique. En ce sens, ils permettent l'émergence d'un nouveau modèle de revues, en opposition à d'autres types de publications pour lesquelles les intérêts commerciaux prévalent – bien souvent en raison des contraintes que leurs éditeurs, des groupes d'édition dits « prédateurs », font peser sur elles. L'appel récent de l'Association latino-américaine des éditeurs scientifiques (Alaec) montre l'existence de consensus régionaux autour des critères qui déterminent la qualité des revues et défendent des modèles où la publicisation des productions scientifiques prend le pas sur la gestion éditoriale à des fins lucratives¹.
- 5 Par conséquent, ce dispositif régional a largement œuvré au développement d'infrastructures collaboratives, et a permis des avancées significatives en matière de numérisation, d'archivage ouvert et pérenne, de professionnalisation éditoriale, de régulation nationale et autres formes de soutien public à l'édition académique.

Néanmoins, ces avancées sont à nuancer au regard du faible crédit accordé aux revues latino-américaines en accès ouvert dans le système d'évaluation de la recherche régissant les processus de titularisation et de promotion et les financements des projets de recherche. Même dans les pays ayant mis en œuvre des politiques nationales encourageant le libre accès et la régulation du marché éditorial, les indicateurs d'impact de Scopus et du WoS continuent d'être mobilisés pour déterminer la qualité des projets de recherche, et les revues indexées régionalement se trouvent dévaluées. Les normes mondiales d'excellence et les classements académiques jouent encore un rôle prépondérant dans l'évaluation de la recherche, ce qui révèle une forme d'aliénation des efforts gouvernementaux en matière de libre accès aux systèmes d'évaluation encore soumis à la course à l'excellence promue par les oligopoles de l'édition. Cela explique aussi pourquoi, malgré le développement de systèmes d'indexation régionaux qui garantissent la qualité scientifique des publications, les revues latino-américaines, en accès ouvert pour la plupart, peinent à être reconnues par la communauté universitaire.

- 6 L'Argentine est un pôle scientifique important au sein de l'Amérique latine, à la fois par son volume de production et par sa tradition éditoriale, particulièrement forte dans l'édition et la traduction de livres, avec des maisons d'édition anciennes à grande circulation régionale (Dujovne *et al.* 2014). Le champ académique argentin est constitué de deux espaces institutionnels distincts : l'Université nationale publique d'une part, et le Conseil national de la recherche scientifique et technique (*Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas*, Conicet) d'autre part. Au Conicet, du moins pour les sciences naturelles et appliquées, il est fréquent de se référer directement aux quartiles de SCImago, qui déterminent quatre groupes d'indexation. Dans les comités des ingénieries et des sciences agronomiques, le premier groupe correspond aux publications de Scopus-WoS à haut impact, le second groupe comprend les revues à bas impact, et le troisième inclut les publications nationales. Pour ces disciplines, l'écriture en anglais est synonyme d'internationalisation et, en général, les publications nationales sont moins valorisées que les publications internationales. En sciences humaines et sociales, les travaux en anglais font exception car rares sont les chercheurs qui publient dans des revues du WoS ou de Scopus, alors que beaucoup le font dans des revues ibéro-américaines (Baranger & Beigel 2021). De fait, il est admis que, en SHS, les index régionaux (SciELO par exemple) peuvent être considérés comme équivalents aux index centraux. Dans la pratique, les revues incluses dans *Latindex-Catálogo* sont même considérées comme appartenant au premier groupe, du moment que les exigences d'originalité et d'évaluation externe par les pairs sont respectées pour chaque article. L'Argentine possède, par ailleurs, des revues prestigieuses dans différentes disciplines, qui se distinguent par leur ancienneté et la régularité de leur publication. La richesse de cet espace des publications argentines est liée à l'ampleur du système universitaire public du pays. Une forte tradition d'autonomie universitaire, associée à l'existence d'une culture évaluative propre et moins dépendante des normes mondiales, explique pourquoi l'Argentine est le pays le plus enclin de cette région du monde à indexer ses revues davantage dans la collection du Catalogue Latindex 2.0 que sur Redalyc ou SciELO, préférence que nous expliquerons par la suite. Ce contexte explique aussi l'existence d'un groupe important de revues non indexées et dont le rayonnement et les contributions s'inscrivent dans un circuit local dynamique, nourri par les groupes académiques des plus grandes universités du pays.

- 7 Cet article présente les résultats d'une enquête sur l'espace des revues argentines réalisée en octobre 2021 (Beigel *et al.* 2022). L'étude empirique a montré l'existence de 786 revues argentines actives au total, ayant publié au moins un numéro en 2019 ou 2020², dont 523 sont des publications de sciences sociales et humaines. Ces revues traitent de la littérature scientifique et diffèrent ainsi des périodiques de diffusion et d'information grand public, lesquels ont été mis de côté dans l'enquête. Pour construire notre corpus, des listes de revues indexées ont été compilées (Latindex, SciELO, Redalyc, Scopus, *Web of Science*, etc.), et nous nous sommes référée à la base de l'ISSN argentin, à la liste des associations professionnelles ayant une activité éditoriale et aux portails numériques des revues créés et portés par des universités.
- 8 Cette enquête a été commandée à notre centre de recherche, le Centre d'études de la circulation des savoirs (*Centro de Estudios de la Circulación del Conocimiento*, CECIC) par l'Agence nationale pour la recherche et le développement (Agencia I+D+I), une institution qui avait vocation à porter une politique publique de financement des revues diamant. Au-delà de l'état des lieux demandé par cette agence, l'enquête ambitionnait d'analyser les évolutions du paysage argentin des revues scientifiques dans la dernière décennie, en considérant des indicateurs de professionnalisation et en mesurant l'impact de l'évaluation de la recherche dans l'installation de nouvelles revues (Beigel *et al.* 2022). Dans cet article, l'analyse se focalise sur leurs caractéristiques disciplinaires, le type d'indexation qu'elles ont choisi, leurs stratégies numériques et leur modèle économique et éditorial. Nous avons distingué différents groupes de revues en fonction de leur adhésion aux normes mondiales ou locales qui sont, dans une large mesure, définies par rapport aux systèmes d'évaluation des enseignantes-chercheuses, ce qui a un impact sur le statut de leurs auteures et le public auquel elles s'adressent. Au sein de ce panorama, les revues publiées en accès ouvert, dites « diamant », occupent une place importante. Le modèle diamant s'oppose à la fois à la « voie dorée », par laquelle l'accès ouvert repose sur le paiement de frais de publication (*Articles processing charges*, APC) par les auteur·rices, et au système des barrières mobiles, par lequel les numéros ne deviennent accessibles gratuitement qu'un certain temps après publication. Cela signifie que ni les auteur·rices – ou par extension les laboratoires (qui prennent en charge les APC) –, ni le lectorat ou les clients institutionnels, tels que les bibliothèques et les établissements, ne payent pour l'accès aux numéros des revues.
- 9 C'est sur ce modèle que se penche spécifiquement notre article : les caractéristiques argentines de la voie d'accès diamant y sont discutées pour comprendre le type de soutien technique et professionnel dont ces revues disposent et leur lien étroit avec les universités publiques, ce qui ne les empêche pas de reposer sur un modèle artisanal et bénévole, comme le suggère le récent rapport de l'infrastructure de recherche OPERAS (Bosman *et al.* 2021). La production scientifique publiée dans ces revues se caractérise par la promotion du libre accès, l'évaluation académique responsable et le multilinguisme, autant d'aspects qui peuvent répondre efficacement aux besoins actuels d'ouverture de la science. Mais pour pérenniser leurs activités éditoriales et accroître leur visibilité et leur diffusion, les rédactions qui ont adopté ce modèle restent dépendantes des politiques publiques.

1. Données sur l'édition scientifique latino-américaine et particularités des revues argentines

- 10 Tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont déployé des efforts considérables depuis le milieu du xx^e siècle pour développer des systèmes d'information nationaux et ont très tôt créé, au sein des organismes de recherche nationaux à l'instar du Conicet, en Argentine, des centres de documentation dirigés par des bibliothécaires professionnels qui appliquaient les tendances internationales en matière de catalogage bibliographique. Les grandes universités publiques et les institutions régionales ont contribué à la création de bibliothèques numériques pionnières et de systèmes d'indexation avec une large couverture des disciplines scientifiques, tels que BIREME (1967), Clase (1975) et Periódica (1978). Avec l'apparition de Latindex (1994), SciELO (1998) et Redalyc (2003), la numérisation des revues a été encouragée et un label de qualité a été attribué à la production publiée et indexée dans la région. Avec une forte empreinte publique et l'engagement de la plupart des gouvernements dans les réseaux nationaux de Latindex et SciELO, ces ressources représentent un espace d'une importance fondamentale pour le développement du libre accès dans la région. Parallèlement à ces services d'indexation régionaux, il existe une fédération de référentiels, LA Referencia, qui regroupe 790 institutions de 12 pays et compte dans ses bases plus de 3 millions de documents en texte intégral.
- 11 L'émergence de plateformes d'indexation régionales pour les revues a permis le soutien du modèle dit « diamant » de libre accès des revues universitaires, ce qui explique le fait que le libre accès avec APC ne s'est pas beaucoup développé dans la région (Albagli & Appel 2019 ; Babini & Debat 2020). Sur un total de 1 720 revues latino-américaines indexées dans SciELO et Redalyc, seulement 10 % exigent des APC (Beigel *et al.* 2021). Le Brésil pèse de manière significative dans le groupe de revues avec APC de la région : ont recours aux APC 31 % des revues SciELO-Brésil, l'antenne brésilienne de la plateforme, qui représentent 42 % du total des articles de cet index. Plusieurs revues du Chili et de Colombie fonctionnent également avec des APC, mais elles restent minoritaires. Néanmoins, et bien que nous ne disposions pas, actuellement, d'études approfondies analysant empiriquement l'ampleur du phénomène des APC pour toutes les revues de la région, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un phénomène croissant (Córdoba González 2020).
- 12 Bien qu'ils partagent avec ces revues plusieurs caractéristiques, les périodiques argentins ont quelques particularités, liées au champ académique dans lequel ils se développent. Certaines études ont observé les difficultés que ces revues avaient, jusqu'en 2015, à passer au format numérique, et ont identifié la persistance d'un grand nombre de revues à n'être publiées que sur papier (Contardi *et al.* 2010 ; Giunti *et al.* 2002; Beigel & Salatino 2015). Grâce à des politiques publiques mises en place entre 2010 et 2015, et également par l'utilisation d'*Open Journals System* (OJS), un système de gestion du travail éditorial et scientifique dédié aux revues, la grande majorité d'entre elles ont réussi à amorcer un processus de numérisation, ce qui a par ailleurs permis de renforcer la professionnalisation de leur rédaction (Fushimi 2016 ; Martinovich 2019 ; Miguel *et al.* 2013 ; Pené *et al.* 2015 ; Rozemblum 2014). Une autre caractéristique typique des revues argentines, qui a été soulignée dans des études antérieures (Baranger & Beigel 2021 ; Beigel 2021), est leur prédilection pour l'indexation dans le catalogue Latindex, comme nous le verrons en détails. Cependant, il existe encore des

revues au format numérique qui jouent un rôle important dans de nombreuses universités sans être indexées (Salatino 2019)³.

- 13 Une hypothèse sous-jacente était que l'édition scientifique était soumise à l'indexation parce qu'il s'agit du principal critère déterminant les carrières académiques en Argentine. Néanmoins, les données recueillies démontrent l'existence d'un ensemble de revues non indexées, très anciennes, et éditées par des organisations publiques (ministères, hôpitaux, etc.) ainsi que des sociétés savantes. La plus ancienne de ces revues est les *Anales de la Sociedad Científica Argentina* (1876). Plus tard, ont été fondées la *Revista de la Asociación Médica Argentina* (1892), la *Revista del Hospital de Niños* de Buenos Aires (1897), et la *Revista de la Asociación Odontológica Argentina* (1898).
- 14 Si l'on se penche sur leur répartition géographique, nous constatons qu'il existe des revues dans les 23 provinces de l'Argentine, mais une forte concentration est observée dans la ville de Buenos Aires (45 % du total) et dans sa province (21 %), ainsi qu'à Córdoba (10 %) et à Santa Fe (8 %). Le poids de la ville de Buenos Aires – qui enregistre près de la moitié du nombre total de revues – dans l'édition scientifique est lié aux asymétries structurelles du milieu scientifique et universitaire argentin, puisque c'est là qu'ont été concentrées, traditionnellement, les plus grandes ressources institutionnelles dédiées à la production, la publication et la circulation des connaissances scientifiques. Si nous analysons maintenant les revues en fonction de leurs instances éditoriales, nous pouvons observer une présence importante d'universités nationales. En tête de liste, l'université de Buenos Aires (située dans la ville de Buenos Aires), qui édite 77 revues, et l'université nationale de La Plata (située dans la province de Buenos Aires), avec 63 titres.
- 15 Ainsi, nous pouvons dire que l'édition des revues est principalement portée par les universités publiques (55 % du total), les associations scientifiques ou les associations professionnelles (30 %), comme l'Association de sociologie argentine. Les 15 % restants sont des revues éditées par d'autres types d'entités telles que des institutions ou des éditeurs privés, des agences gouvernementales et des universités privées. Seules 9 revues argentines sont publiées par des éditeurs privés, dont 4 par de plus grands éditeurs commerciaux⁴ : 2 par Elsevier (*Hipertensión y Riesgo Vascular* ; *Neurología argentina*), 1 par Taylor & Francis (*Journal of Applied Economics*) et 1 par Thomson Reuters-Clarivate (*Revista jurídica de Buenos Aires*). Seulement 5 % de l'ensemble des revues font état d'un coût d'abonnement généralement faible, tandis que celles publiées par Elsevier facturent un abonnement annuel de 231,44 euros pour les professionnels et de 585,93 euros pour les institutions.
- 16 Une grande majorité (96 %, n = 752) des revues offrent un accès au texte intégral des travaux publiés. Seules 34 revues pratiquent des accès payant à l'article ou par abonnement. En ce qui concerne les APC, il a été constaté que 30 revues font payer les auteurs pour la publication de leurs articles. Les prix varient si les personnes cherchant à publier sont membres des associations qui les publient, et si ces dernières sont nationales ou étrangères. Certaines facturent par article et d'autres par page, quand d'autres encore ne facturent que les versions imprimées. La plupart de ces 30 revues perçoivent, par article, des revenus qui vont de 1 000 pesos argentins (ARS) à 20 000 ARS (de 5 à 100 euros environ), comme c'est le cas de l'une d'entre elles qui facture deux fois : 700 ARS (3 euros environ) pour l'évaluation et 2 500 ARS (12 euros environ) après l'acceptation de l'article. Un autre groupe de revues touche, par feuillet, de 200 ARS à 650 ARS (entre 1 et 3 euros). Quelques-uns facturent en dollars américains,

à des prix allant de 5 USD à 2 500 USD, la moyenne étant de 200 USD (180 euros environ).

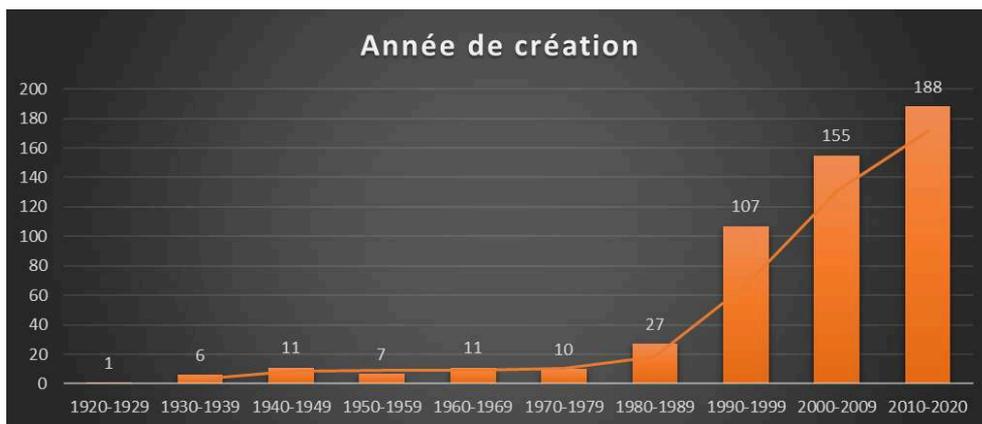
- 17 Concernant toujours leur diffusion, l'usage des réseaux sociaux reste marginal : 15 % (n = 120) des revues communiquent leurs publications et autres actualités sur les réseaux sociaux. Parmi les plus utilisés, on peut citer des réseaux sociaux essentiellement académiques comme Academia et Google Scholar, et des réseaux plus grand public comme Twitter, Facebook, Instagram, LinkedIn et YouTube.
- 18 Sur les 786 revues argentines actives, 77 % (n = 605) sont indexées sur un service régional ou mondial, le plus souvent Latindex. Une observation intéressante, en raison de sa nouveauté, est l'apparition de 82 revues récemment intégrées à *Emerging Sources of Web of Science*. Cette ressource fait maintenant partie de la collection principale, bien que sa principale différence avec les trois ressources classiques – *Science Citation Index* (SCI), *Social Sciences Citation Index* (SSCI), *Arts and Humanities Citation Index* (AHCI) – est qu'elle n'inclut pas de critères liés à l'impact ou au niveau de citation, et perd donc une forme de hiérarchisation par rapport à d'autres index tels que Scopus. L'indexation est un signe de distinction pour les revues et dénote un certain niveau de professionnalisation éditoriale dont elles ont besoin pour accéder et se maintenir sur ces plateformes. Mais il y a une différence entre celles qui sont multi-indexées et celles qui ne sont indexées que dans le catalogue Latindex, ce dernier ayant des exigences techniques moindres et ne nécessitant pas que les textes soient référencés.
- 19 À partir de l'analyse des 786 périodiques recensés en Argentine, trois grands groupes de revues peuvent être distingués en fonction de leur référencement, leur rayonnement et leur modèle économique (Beigel *et al.* 2022) :
- 1) Un groupe important concerne des revues publiées en format exclusivement numérique par des universités publiques, et indexées via une seule base de données. Il représente 421 publications, dont la plupart ont été créées à partir des années 2010 et sont rattachées principalement aux sciences humaines (langue, littérature, philosophie et éthique) et, dans une moindre mesure, aux sciences sociales. Ces revues reposent sur diverses collaborations, lesquelles peuvent faire intervenir des chercheurs d'universités extérieures à leur institution de rattachement, tant au niveau des comités de rédaction qu'à celui des contributeurices et leurs évaluateurices. Ce faisant, ces revues témoignent d'un rayonnement et d'un réseau qui outrepassent leur ancrage local, ce qui leur confère une dimension latino-américaine.
 - 2) Un deuxième groupe, qui comprend 87 revues, se caractérise par de multiples indexations sur Scopus, *Emerging Sources of Web of Science*, SciELO et, dans une moindre mesure, Redalyc. Créées dans les années 1990, ces revues ont attribué des DOI à leurs articles et aspirent à davantage de multilinguisme. Au sein de ce groupe, les revues de biologie et d'ingénierie agricole, co-éditées avec le Conicet, se démarquent des autres. Les revues de SHS y sont peu représentées du fait que la plupart d'entre elles sont publiées par des sociétés savantes indépendantes. Parmi les revues de ce deuxième groupe, on peut mentionner *Intersecciones en antropología*, *Darwiniana*, *Revista de Antropología Biológica*, *Estudios*, *Journal of Basic and Applied Genetics*, *Información, cultura y sociedad* et *Arqueología*. Ces revues suivent les normes internationales, et participent en ce sens à des programmes de recherche internationaux voire publient, pour certaines d'entre elles, entièrement en anglais.
 - 3) Un troisième groupe, composé de 287 revues, témoigne d'une diffusion essentiellement locale puisqu'il s'agit de revues sans indexation. Elles sont publiées

principalement par des sociétés scientifiques, des associations et des académies, avec une faible professionnalisation éditoriale, et sont dédiées à la biologie et aux sciences médicales : parmi elles, la *Revista argentina de neuropsicología* (éditée par la *Sociedad de Neuropsicología de Argentina*), la *Revista argentina de terapia ocupacional* (éditée par l'*Asociación Argentina de Terapistas Ocupacionales*), *Rétor* (éditée par l'*Asociación Argentina de Retórica*) et la *Revista argentina de neurología veterinaria* (éditée par l'*Asociación Latinoamericana de Neurología Veterinaria*). Jusqu'en 2010, bon nombre de ces revues étaient publiées sur papier ou maintenaient la double édition papier et numérique, mais elles ont retardé le processus de numérisation en raison de l'attachement du public et des membres de ces associations pour les tirages papier.

2. Le cas spécifique des revues argentines de sciences humaines et sociales

- 20 Les revues de sciences sociales représentent une part très importante des revues argentines et occupent une place prépondérante au sein des groupes 1 et 2 décrits précédemment : elles sont 523 sur les 786 recensées. Ce n'est pas surprenant, au regard de leur valorisation dans les systèmes d'évaluation de la carrière académique en Argentine, lesquels créditant particulièrement les journaux indexés dans Latindex dans l'attribution de postes permanents et la promotion des travaux universitaires, comme nous le verrons ci-dessous. Ces revues, lancées, pour beaucoup, dans ces trois dernières décennies (voir figure 1), connaissent un processus accéléré de numérisation depuis 2010, lequel s'accompagne d'une vague de créations de revues directement et exclusivement numériques. Seules 10 % de ces 523 revues maintiennent actuellement le double format de publication (numérique et papier).

Figure 1. Les revues argentines de SHS selon la date de création (n = 523)

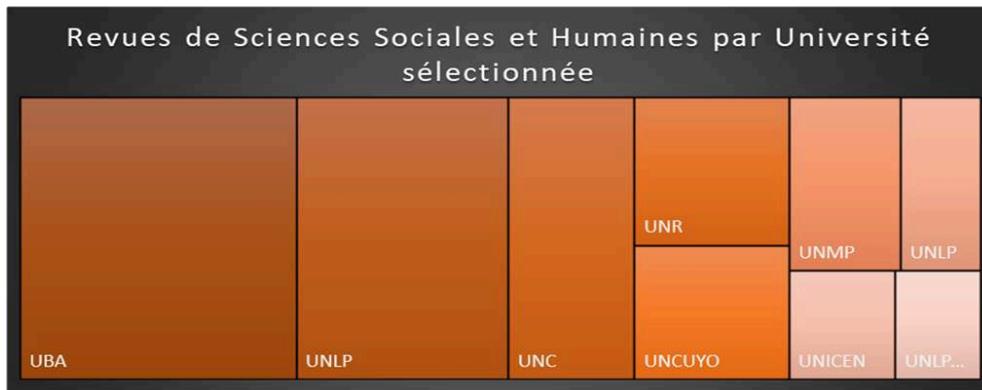


Source : Fernanda Beigel, Carolina Monti et Maximiliano Salatino (2022). Données disponibles dans l'entrepôt de données institutionnel du Conicet.

- 21 Conformément à ce que nous avons observé précédemment, les revues de SHS sont généralement indexées uniquement sur Latindex et sont principalement publiées par des instances publiques ou à but non lucratif, à l'exception de trois d'entre elles, publiées par des éditeurs commerciaux. Plus précisément, 375 revues sont éditées par des universités, 86 par des sociétés savantes ou des associations scientifiques et 29 par des organismes d'État. Ce contexte explique également que seules 4 revues exigent des

APC alors que toutes les autres sont diffusées en modèle diamant. Les institutions qui contribuent le plus à l'édition de ces revues sont les grandes universités publiques telles que l'université de Buenos Aires, qui publie 68 revues, et La Plata, Córdoba et Rosario avec respectivement 52, 31 et 20 revues. Parmi celles, nombreuses, rattachées à l'université de Buenos Aires, 29 sont publiées par la seule Faculté des sciences sociales⁵. Le reste des universités que nous incluons dans ce deuxième graphique publient entre 8 et 18 revues (voir figure 2). Peu impliquées dans les SHS, elles le sont toutefois beaucoup plus dans d'autres disciplines, notamment en sciences dites « dures ».

Figure 2. Les revues de SHS publiées par les universités ayant un pôle éditorial (n = 523)



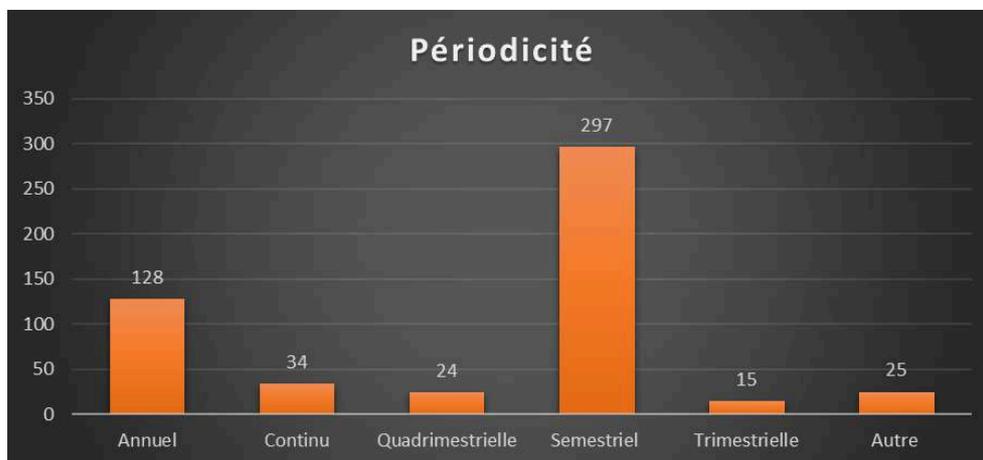
Universidad de Buenos Aires (UBA) ; Universidad Nacional de La Plata (UNLP) ; Universidad Nacional de Córdoba (UNC) ; Universidad Nacional de Rosario (UNR) ; Universidad Nacional de Cuyo (UNCuyo) ; Universidad Nacional de Mar del Plata (UNMP) ; Universidad Nacional del Litoral (UNL) ; Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires (UNICEN) ; Universidad Nacional de La Pampa (UNLPAM).

Source : Source : Fernanda Beigel, Carolina Monti et Maximiliano Salatino (2022). Données disponibles dans l'entrepôt de données institutionnel du Conicet.

- 22 Les portails numériques et les pôles éditoriaux centralisés au niveau des bibliothèques des universités sont des éléments fondamentaux pour la pérennisation et la régularité de publication de ces revues. En revanche, le soutien reçu par le directeur ou la directrice de publication et son équipe – généralement des enseignantes-chercheurs en poste à l'Université – est assez variable. Comme en France, ces chercheurs responsables de revues se trouvent en difficulté, parce que ces activités d'édition et d'expertise sont chronophages et s'ajoutent à leurs charges d'enseignement. L'enquête menée par LatinREV (un réseau d'éditeurs coordonné par la Faculté de sciences sociales d'Amérique latine⁶) auprès des directeurices scientifiques du réseau montre que cette précieuse activité d'édition pour les universités n'est pas reconnue dans les systèmes d'évaluation des institutions auxquelles elles et ils appartiennent. En général, les revues gérées par les universités via des pôles centralisés disposent de ressources pour la gestion et le référencement des publications, mais celles qui ne s'inscrivent pas dans ces pôles dépendent d'efforts personnels et reposent sur une économie du bénévolat. Dans le cas des revues universitaires, les moyens dont bénéficient indirectement les revues sont des moyens humains, par l'implication, au sein du comité, d'enseignantes-chercheurs rémunérées par l'Université, et des moyens techniques, en particulier l'infrastructure numérique là aussi mise à disposition par l'Université.
- 23 L'édition et la gestion de chaque numéro nécessitent pourtant un personnel spécialisé en édition universitaire et un suivi professionnel, compte tenu, surtout, de la

complexité du processus d'évaluation, gage de qualité scientifique des contributions publiées par la revue. L'expertise et l'arbitrage sont des tâches *ad honorem* effectuées par des chercheurs qui sont d'ores et déjà très pris par leurs autres activités : la recherche, l'enseignement, la vie de laboratoire et les tâches administratives qui en découlent, etc. Or, trouver des évalueurices pertinentes pour évaluer les versions successives des articles de manière constructive, dans les délais nécessaires au respect de la périodicité de la revue et avec exigence, demande beaucoup d'efforts (Aguado López & Becerril García 2021). De plus, ce travail d'évaluation entre pairs n'est pas pris en compte dans les systèmes d'évaluation pour les carrières d'enseignantes-chercheuses. Ces conditions de travail peuvent expliquer l'allongement des délais de parution et la faible fréquence de publication adoptée par les revues. Le graphique ci-dessous (figure 3) montre qu'il existe très peu de revues à publication trimestrielle, quadrimestrielle ou au fil de l'eau, un cas de figure qu'on retrouve essentiellement dans les revues d'économie et de psychologie. La plupart des revues de SHS pratiquent à l'inverse des périodicités moins resserrées, à raison de deux numéros par an ($n = 297$) ou d'un seul numéro par an ($n = 128$).

Figure 3. Périodicité des revues SHS ($n = 523$)



Source : Fernanda Beigel, Carolina Monti et Maximiliano Salatino (2022). Données disponibles dans l'entrepôt de données institutionnel du Conicet.

3. Le rôle des cultures évaluatives dans la dynamique des revues argentines et le poids du catalogue Latindex

- 24 Dans la plupart des pays d'Amérique latine, les revues nationales ont été dévaluées par les systèmes d'accréditation parce qu'elles laissent entrevoir l'idée qu'une chercheuse qui publie dans des périodiques de son propre pays n'offre à ses travaux qu'une circulation limitée ou endogamique. Par conséquent, beaucoup de ces revues ont perdu le soutien de la communauté scientifique, quand d'autres ont choisi de passer à la langue anglaise ou visaient l'indexation sur Scopus ou le WoS. Pratiqués dans certains pays d'Amérique latine mais absents en Argentine, les systèmes reposant sur des « primes » obtenues grâce à la publication d'articles dans certaines revues s'inscrivent dans le sillage direct de la prédominance des revues qui souscrivent aux logiques des

facteurs d'impact (Lujano & Vasen 2017). Comme nous l'avons vu, en Amérique latine cependant, de nombreuses revues nationales sont incluses dans les systèmes d'indexation régionale qui accréditent leur qualité et leur « internationalisation », compte tenu de leur professionnalisation éditoriale, de leur numérisation, de la composition des comités d'évaluation et de la publication d'auteur·rices étrangères.

- 25 L'Argentine est un pays relativement exceptionnel dans ce contexte. L'organisme public chargé de conseiller les revues argentines est le Centre argentin d'information scientifique et technologique (CAICYT), créé au sein du Conicet en tant que division de la documentation et de la bibliothèque en 1958, et institutionnalisé sous ce nom en 1976. L'une des fonctions les plus importantes du CAICYT est le soutien aux éditeurs et la maintenance du portail des revues scientifiques argentines (*Núcleo Básico de Revistas Científicas Argentinas*), auquel ces dernières accèdent à l'issue d'un processus d'évaluation gage de leur qualité éditoriale. Contrairement à d'autres systèmes d'évaluation de revues nationales tels que Qualis au Brésil ou Publindex en Colombie, CAICYT ne classe pas toutes les publications nationales ou internationales où les Argentins publient, mais seulement les revues argentines qui en font la demande de leur plein gré. Le CAICYT dispose actuellement d'une liste de 268 revues évaluées, ce qui représente un peu plus d'un tiers des revues actives détectées dans l'enquête réalisée pour cet article.
- 26 L'évaluation de la recherche en Argentine se compose de deux systèmes nationaux de catégorisation des chercheur·es, dont l'un est clairement orienté vers le circuit local, tandis que l'autre est orienté vers les normes globales. Le système de catégorisation des enseignant·es-chercheur·es (Proince) utilise des critères établis de manière autonome par le système universitaire, et ne rejoignant pas toujours les standards mondiaux. Les publications en Argentine sont appréciées, par conséquent, dans certaines disciplines, et une chercheur·e peut atteindre le rang le plus élevé sans jamais avoir publié en dehors du pays.
- 27 L'autre système se trouve du côté du Conicet, qui fait peser sur les chercheurs une forte exigence d'internationalisation, sans qu'ils et elles soient pour autant soumis à un régime salarial différencié en fonction de leurs indicateurs de productivité ou d'impact. Cet organisme a un règlement spécial pour les SHS qui valorise les plateformes régionales telles que SciELO, Redalyc et le catalogue Latindex. Cela signifie que, lors de l'examen d'une demande d'admission ou de promotion, les articles dans les revues argentines indexées dans ces systèmes régionaux confèrent des scores identiques à ceux des publications internationales. En effet, des études récentes montrent que la publication nationale continue de se développer dans la trajectoire des chercheurs lorsqu'elle est consultée dans son intégralité et non à partir de la sélection faite par les bases de données internationales disponibles (Beigel & Gallardo 2020). Les listes des publications des chercheur·es, quelle que soit leur discipline, comprennent une part significative d'articles, d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages publiés en Argentine.
- 28 La décision de l'agence d'incorporer les revues indexées dans SciELO au niveau 1, celles ayant la meilleure note dans les concours d'admission et de promotion, a eu un impact direct sur cette tendance. À la suite des débats internes au sein des comités d'évaluation, l'équivalence pour le niveau 1 des revues indexées dans le catalogue Latindex 2.0 a également été acceptée pour celles qui remplissaient les conditions d'originalité et d'évaluation externe. C'est la résolution n°2249/2014 du conseil d'administration⁷. Même avec ses ambiguïtés, cette résolution a permis à beaucoup de

revues argentines indexées dans le Latindex de recevoir de nombreuses propositions d'articles de chercheurs du Conicet et de candidates aux bourses. Cela explique, dans une large mesure, que ce service d'indexation comprend plus de la moitié des revues indexées (372 sur 605), soit trois fois plus que le SciELO (123), tandis que Redalyc n'en inclut que 63. Il faut aussi préciser qu'un tiers de ces revues ont été créées entre 2014 et 2017.

- 29 Le fait que Latindex dispose d'un système de classification basé sur 38 critères relatifs à la qualité académique et éditoriale des revues contribue également à ce phénomène. Posséder un site Web propre est une exigence pour accéder au catalogue 2.0, mais un balisage du texte en vue d'un TDM (*Texte Data Meaning*), demandé dans Redalyc, n'est pas requis. Les revues peuvent ne pas présenter le texte intégral sur leur site parce que Latindex n'est pas une plateforme de citations qui est référencée par d'autres agrégateurs, mais un portail conçu pour le lectorat et les éditeurs. Les pourcentages minimaux d'articles d'auteurs étrangers ou en anglais, qui sont des règles de base pour SciELO, ne sont pas non plus demandés. L'examen de l'éligibilité des revues avec un minimum de 80 % des critères remplis sur les 38 listés par Latindex, dont l'exigence de publications de textes inédits, n'en est pas moins rigoureux. À ce propos, 357 des 372 revues argentines indexées dans le catalogue répondent à cette dernière exigence (critère 25). Si on ajoute à cela le fait que Latindex offre un réseau national que les responsables de revues peuvent solliciter et qu'il a noué des partenariats avec le CAICYT, il est facile de comprendre pourquoi l'Argentine occupe la première place en nombre de revues parmi les pays d'Amérique latine au sein de cette base de données⁸.
- 30 Les caractéristiques du champ scientifique argentin et l'existence de diverses cultures évaluatives en son sein expliquent, en outre, l'existence de circuits dynamiques de revues non indexées qui sont soutenues par des sociétés scientifiques ou des institutions universitaires qui donnent la priorité à la diffusion vers un public plus large. Leur activité éditoriale se développe en dehors des pressions des systèmes d'évaluation et permet aux membres de leur comité éditorial une plus grande liberté d'organisation du travail : maîtrise de la programmation scientifique, réflexions sur des thématiques originales, diversité des types d'articles, etc. De même, cette liberté offre des conditions favorables à l'émergence de réseaux locaux qui stimulent le dialogue direct sur les avancées scientifiques entre les chercheurs d'un même pays (Salatino 2018). Ces revues ont également le potentiel de contribuer au développement de projets scientifiques à visée citoyenne. Les 178 revues non indexées que nous avons pu sonder dans le cadre de cette étude indiquent qu'un peu plus de la moitié proviennent des SHS et ont un ancrage universitaire, certaines étant éditées par des chaires ou des instituts. En revanche, les 83 revues restantes appartiennent aux sciences médicales, exactes et naturelles, et sont gérées par des sociétés savantes scientifiques.
- 31 Il est intéressant de noter que seules 73 revues ne spécifient pas de forme d'évaluation des articles tandis que les autres évaluent à l'aveugle (double ou simple). Très peu ont été créées récemment (seulement 43 au cours des dix dernières années), nous ne pouvons donc pas en déduire que la non-indexation est liée à leur courte vie ou que ces publications sont en train de suivre les démarches pour être indexées. Il semblerait que la plupart des revues aient choisi de certifier la qualité des contributions par elles-mêmes, quelle que soit leur efficacité à obtenir une reconnaissance de la part des systèmes d'évaluation concurrentiels tels que ceux de Conicet. Cela signifie que bon

nombre de ces revues peuvent avoir un flux de publications provenant essentiellement de professeurs qui, en général, ne sont pas rattachées à cet organisme de recherche. Cela ne veut pas dire que ces revues ont moins d'audience que les revues indexées, puisque nous n'avons pas d'études qui certifient que les revues indexées sont davantage lues. La composition disciplinaire de ces revues, qui évolue en dehors des pratiques de l'indexation, peut même indiquer exactement le contraire, étant donné que celles qui sont éditées par des sociétés scientifiques sont lues et ont des contributions de chercheuses argentines. Elles sont par ailleurs distribuées par le biais des adhésions à l'association souscrites par des professionnelles qui n'assurent pas des fonctions de chercheuses, mais mobilisent ces publications pour faire évoluer leurs pratiques et mettre à jour leurs connaissances.

Conclusion

- 32 En analysant l'écosystème de l'édition scientifique en Argentine, nous avons pu constater une forte professionnalisation des revues liée aux efforts des universités publiques et des sociétés scientifiques, et malgré l'inexistence de politiques nationales de soutien et de financement. Le recours aux portails numériques locaux, tels que ceux portés par les universités via leurs centres de documentation, a permis de soutenir les processus éditoriaux avec peu de ressources, de la réception des documents à leur évaluation et à leur publication. Les procédures de conservation et d'archivage numériques sont peu répandues. Sous ces conditions, nous avons vu que 86 % des revues argentines sont publiées en format numérique et 66 % utilisent l'outil de gestion éditoriale OJS. 77 % des revues sont référencées dans au moins une base d'indexation, un pourcentage bien plus élevé que celui enregistré dans les études du milieu de la dernière décennie.
- 33 D'autre part, nous avons pu observer que la majorité des revues sont publiées à Buenos Aires et dans la province de Buenos Aires, en raison de la concentration et de l'accumulation des capacités de recherche dans le pays. Ces caractéristiques institutionnelles et géographiques de l'édition périodique sont fondamentales pour comprendre les asymétries de professionnalisation et les défis qui subsistent en matière de pérennité des revues et des équipes éditoriales. Les institutions d'édition dominantes dans l'espace argentin sont les universités publiques pour les SHS et les associations scientifiques pour le reste des disciplines. La faible participation des éditeurs commerciaux explique l'adoption majoritaire du modèle diamant ou de la « voie dorée » mais avec de faibles coûts d'abonnement pour les quelques revues qui adoptent ce système (seulement 5 % des revues argentines).
- 34 Concernant le groupe des revues non indexées, qui sont majoritairement publiées par des sociétés savantes, des associations professionnelles et des universités publiques, il faut préciser que la plupart d'entre elles relèvent de la biologie et des sciences médicales. Une revue qui partage des caractéristiques de ce groupe est la revue *Medicina* (*Fundación Revista Medicina*) qui rencontre un large écho auprès des professionnelles de santé et des chercheuses en médecine. Il s'agit d'une revue indexée au SciELO qui n'est pas beaucoup considérée dans les processus d'évaluation pour les attributions de postes au Conicet. Cela s'explique par la prédominance du facteur d'impact et du classement des revues dans les critères considérés par cette agence de recherche, davantage orientée vers le circuit international. Dans des enquêtes

antérieures, nous avons constaté que ces revues ayant recours à des APC croissants se développent en particulier en sciences dures et médicales, créant de nouvelles asymétries vis-à-vis des chercheurs originaires de pays à la marge du monde académique. 62 % des articles publiés en Argentine entre 2013 et 2020 dans des journaux exigeant des APC s'inscrivent dans ces disciplines (Beigel & Gallardo 2022). Tout cela montre que la dévalorisation des revues nationales ne touche pas seulement les sciences humaines et sociales, mais l'ensemble du champ scientifique. Pourtant, ces revues nationales, bien installées localement, sont indexées dans les systèmes régionaux et circulent aussi à l'international par ce biais.

- 35 Les caractéristiques générales du système d'évaluation académique de l'Argentine expliquent également les modalités selon lesquelles l'indexation des revues est pratiquée : ici, le référencement tend à se concentrer sur des organismes d'Amérique latine et à dédaigner les grandes bases de données *mainstream*, comme Scopus ou *Web of Science*. De même, les politiques institutionnelles des universités et la mise en place d'infrastructures et services dédiés à l'édition numériques des revues renforcent cette dynamique locale. Ce mouvement rencontre celui porté par l'implication, dans les tâches éditoriales, d'enseignantes-chercheuses en dans les universités nationales et/ou au Conicet. Cet aspect est probablement l'un des aspects les plus problématiques : bien souvent, ces chercheurs n'ont pas de soutien technique pour ces tâches et il n'y a pas de reconnaissance de celles-ci dans les processus d'évaluation auxquels ils sont soumis pour avancer dans leur carrière. Par ailleurs, la pérennisation du contenu et de la durabilité de chaque projet de publication sont fondamentales pour le développement scientifique national et il n'existe pas d'instruments de soutien à l'échelle nationale. En ce sens, la loi 26899 concernant les dépôts en accès ouvert, approuvée en 2013 et réglementée en 2016, ouvre une voie vers la l'archivage pérenne. Cependant, toutes les institutions ne disposent pas de plateformes de dépôt centralisées qui puissent assumer cette tâche importante.
- 36 Pour promouvoir la visibilité des revues argentines et stimuler le dialogue scientifique aux niveaux local, national et international, une plateforme publique, qui serait couramment utilisée par toutes les institutions du système scientifique et technologique, dans le style de *Current Research Information System* (Cris) ou d'OpenEdition Journals en France, pourrait héberger ces publications. Des projets de ce type sont en maturation au sein du ministère de la Science et de la Technologie, et nécessitent des instruments pour la promotion et le financement des politiques de science ouverte.
- 37 Enfin, les caractéristiques des revues argentines étudiées montrent qu'elles sont un bastion fondamental pour que le libre accès aille de pair avec la bibliodiversité et le multilinguisme. Elles sont non seulement une partie intrinsèque du dialogue académique national, mais aussi de la visibilité des priorités thématiques locales dans un contexte mondial qui place la pertinence sociale de la science au centre du débat. Pour aller dans cette direction, les responsables de revues peuvent prendre part aux projets des nouvelles plateformes en accès ouvert, comme celles en discussion au sein de la RedSara, du CAICYT, etc. Et surtout, ils et elles peuvent participer plaider auprès du Forum de l'Amérique latine sur l'évaluation académique (Folec, Clasco) pour que le travail éditorial et d'expertise soit reconnu dans leur carrière académique.

BIBLIOGRAPHIE

- ADEGBOYEGA Kamorudeen, ADENIRAN Adebusuyi Isaac, AKANLE Olayinka & OMOBOWALE Ayokunle Olumuyiwa (2014). « Peripheral scholarship and the context of foreign paid publishing in Nigeria ». *Current Sociology*, 62(5) : 666-684.
- Aguado-López Eduardo & BECERRIL-GARCÍA Arianna (2021). « El tiempo de la revisión por pares : ¿ obstáculo a la comunicación científica ? ». *Interciencia*, 46(2) : 56-64.
- ALBAGLI Sarita & APPEL Andre Luiz (2019). « The adoption of Article Processing Charges as a business model by Brazilian Open Access journals ». *Transinformação*, 31.
- BABINI Dominique & DEBAT Humberto (2020). « Plan S in Latin America : A Precautionary Note ». *Scholarly and Research Communication*, 11(1).
- BANZATO Guillermo, BAVA Leslie, ROZEMBLUM Cecilia & UNZURRUNZAGA Carolina (2014). « Costos y beneficios de la inclusión de revistas universitarias en bases de datos de Acceso Abierto ». 12a Jornada Sobre La Biblioteca Digital Universitaria, « La Producción Científica En La Actividad Universitaria ».
- BARANGER Denis & BEIGEL Fernanda (2021). « La publication en Ibéro-Amérique en tant que mode d'internationalisation des chercheurs en sciences humaines et sociales du Conicet (Argentine) ». *Revue d'anthropologie des connaissances*, 15(15-3).
- BEALL Jeffrey (2015). « Is SciELO a Publication Favela? ». *Scholarly Open Access*.
- BEIGEL Fernanda (2017) « Peripheral Scientists, between Ariel and Caliban. Institutional know-how and Circuits of Recognition in Argentina. The “Career-best Publications” of the Researchers at CONICET ». *Dados- Revista de Ciências Sociais*, 60(3) : 825- 865.
- BEIGEL Fernanda. (2021). « A multi-scale perspective for assessing publishing circuits in non-hegemonic countries ». *Tapuya: Latin American Science, Technology and Society*, 4(1).
- Beigel Fernanda & GALLARDO Osvaldo (2021). « Productividad, bibliodiversidad y biolingüismo en un corpus completo de producciones científicas ». *Revista Iberoamericana de Ciencia, Tecnología y Sociedad-CTS*, 16(46) : 41-71.
- Beigel Fernanda & GALLARDO Osvaldo (2022). « Estudio de accesibilidad de las publicaciones argentinas y gastos en article processing charge en la Agencia de I+D+I (2013-2020) ». Centro Interdisciplinario de Estudios en Ciencia, Tecnología e Innovación.
- BEIGEL Fernanda, GALLARDO Osvaldo, PACKER Abel L. & SALATINO Maximiliano (2021). « OLIVA : una mirada transversal a la producción científica indexada en América Latina. Diversidad disciplinar, colaboración institucional y multilingüismo en SciELO y Redalyc ».
- BEIGEL Fernanda, MONTI Carolina & SALATINO Maximiliano (2022). « Estudio sobre accesibilidad y circulación de las revistas científicas argentinas ». Dans TERLIZZI María Sol & ZUKERFELD Mariano. *Políticas de promoción del conocimiento y derechos de propiedad intelectual*. Centro Interdisciplinario de Estudios en Ciencia, Tecnología e Innovación.
- BEIGEL Fernanda & SALATINO Maximiliano (2015). « Circuitos segmentados de consagración académica. Las revistas de ciencias sociales y humanas en la Argentina ». *Información, Cultura y Sociedad*, 32(1) : 11-35.

- BORRELL Marina, PENÉ Mónica Gabriela & UNZURRUNZAGA Carolina (2015). « Repositorios institucionales universitarios argentinos, un acercamiento a sus colecciones ». *Jornadas de Intercambio y Reflexión acerca de la Investigación en Bibliotecología*.
- BOSMAN Jeroen, FRANTSVÅG Jan Erik, KRAMER Bianca, LANGLAIS Pierre-Carl & PROUDMAN Vanessa (2021). *OA Diamond Journals Study. Part 1 : Findings* : 1-32.
- CETTO Ana Maria, GUÉDON Jean-Claude & VESSURI Hebe (2014). « Excellence or Quality ? Impact of the Current Competition Regime on Science and Scientific Publishing in Latin America and its Implications for Development ». *Current Sociology*, 62(5).
- CONTARDI Silvia, GIUNTI Graciela M. & ROMANOS DE TIRATEL Susana (2010). « Estrategias de difusión del conocimiento de los investigadores en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Buenos Aires ». *Información, Cultura y Sociedad*, 23(23), : 31-62.
- CÓRDOBA GONZÁLEZ Saray (2020). « Cobrar por publicar en revistas académicas, una amenaza al ecosistema latinoamericano no comercial ».
- DUJOVNE, Alejandro, OSTROVIESKY Heber & SORA Gustavo (2014). « Une périphérie centrale. Traduction et édition en Argentine ». Dans SAPIRO Gisèle (dir.). *Sciences humaines en traduction : les livres français aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Argentine*. Institut français/Cessp : 92-118.
- FERNÁNDEZ Gladys, LIBERATORE Gustavo & VUOTTO Andrés (2013). « Una cartografía de las revistas científicas en ciencias sociales y humanidades en Argentina : diagnóstico, evaluación y marcos de referencias ». *Perspectivas Em Gestão & Conhecimento*, 3(2) : 337-355.
- FUSHIMI Marcela S. (2016). « Acceso abierto y repositorios digitales en Argentina ». XXII Reunión de Comunicaciones Científicas y Tecnológicas.
- GIUNTI Graciela Maria, PARADA Alejandro E. & ROMANOS DE TIRATEL Susana (2002). « Notas de investigación : Visibilidad de las revistas argentinas en bases de datos internacionales ». *Información, Cultura y Sociedad*, 6(6) : 76-83.
- GÉRARD Étienne & WAGNER Anne-Catherine (2015). « Élités et savoirs » (dossier). *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 14 : 7-24.
- HANAFI Sari (2011). « University systems in the Arab East: Publish globally and perish locally vs publish locally and perish globally ». *Current Sociology*, 59(3) : 291-309.
- HUANG Ying, SIVERTSEN Gunnar, WEI Yahui & ZHANG Lin (2022). « Should open access lead to closed research ? The trends towards paying to perform research ». *Scientometrics*, 127.
- LARIVIÈRE Vincent, HAUSTEIN Stefanie & MONGEON Philippe (2015). « The Oligopoly of Academic Publishers in the Digital Era ». *Plos*, 10(6).
- LUJANO VILCHIS Ivonne & VASEN Federico (2017). « Sistemas nacionales de clasificación de revistas científicas en América Latina : tendencias recientes e implicaciones para la evaluación académica en ciencias sociales ». *Revista mexicana de ciencias políticas y sociales*, 62(231) : 199-228.
- MARTINOVICH Viviana (2019). « Revistas científicas argentinas de acceso abierto y circulación internacional : un análisis desde la teoría de los campos de Pierre Bourdieu ». *Información, cultura y sociedad*, (40) : 93-116.
- MIGUEL Sandra, BONGIOVANI Paola, BUENO DE LA FUENTE Gema & GÓMEZ Nancy (2013). « Situación y perspectivas del desarrollo del Acceso Abierto en Argentina ». *Palabra Clave*, 2(2) : 1-10.

MIGUEL Sandra & HERRERO-SOLANA Victor. (2010). « Visibilidad de las revistas latinoamericanas de bibliotecología y ciencia de la información a través de google scholar ». *Ciencia Da Informacao*, 39(2), : 54-67.

ROZEMBLUM Cecilia (2014). « El problema de la visibilidad en revistas científicas argentinas de Humanidades y Ciencias Sociales : Estudio de casos en Historia y Filosofía ». Universidad Nacional de Quilmes.

SALATINO Maximiliano. (2018). « La estructura del espacio latinoamericano de revistas científicas ». Universidad Nacional de Cuyo.

SALATINO Maximiliano (2019). « Circuitos locales en contextos globales de circulación. Una aproximación a las revistas científicas argentinas ». *Palabra Clave*, 9(1) : 73-73

NOTES

1. Voir le manifeste de l'Association latino-américaine des éditeurs scientifiques (*Asociación Latinoamericana de Editores Científicos*, Alaec) pour un usage responsable des indicateurs bibliométriques dans l'évaluation scientifique en Amérique latine et aux Caraïbes, 15 septembre 2021, site internet du Conseil latino-américain de sciences sociales (*Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales*).

2. Ce critère a été adopté en tenant compte des particularités des années 2020 et 2021, affectées par les mesures sanitaires d'urgence de la pandémie de Covid-19 qui ont pu compliquer les processus éditoriaux sans pour autant mettre à l'arrêt l'édition. Au total, 1 724 titres ont été examinés, dont 786 répondant aux critères établis pour être considérés comme actifs, et un groupe de 69 revues a été laissé de côté faute d'informations complètes au moment de l'enquête.

3. La première enquête adressée aux revues ayant conservé une édition papier a été réalisée par le Conseil national des doyens de facultés de sciences humaines en 2014 et ce corpus de revues a été repris et vérifié empiriquement par Maximiliano Salatino en 2019 (Salatino 2019).

4. D'après Vincent Larivière *et al.* (2015), sur un ensemble de 45 millions de publications indexées sur *ISI-Web of Science* entre 1973 et 2013, 5 éditeurs ont progressivement renforcé leur présence au sein de cet écosystème : Reed-Elsevier, Wiley-Blackwell, Springer, Clarivate, Taylor & Francis et SAGE.

5. Voir le site internet regroupant les revues publiées par la Faculté des sciences sociales de l'université de Buenos Aires : publicaciones.sociales.uba.ar.

6. Voir la page dédiée au LatinREV sur le site internet de la Faculté de sciences sociales d'Amérique latine (Flasco).

7. « Bases para a Categorización de Publicaciones Periódicas en Ciencias Sociales y Humanidades », site internet du Conicet, 2 juillet 2014.

8. En dehors de l'Amérique latine, l'Espagne est le seul pays qui surpasse l'Argentine avec 853 revues indexées. Nous remercions Latindex et Octavio Alonso Gamboa d'avoir envoyé la liste complète des revues indexées dans le catalogue avec leurs caractéristiques étudiées. Voir la méthodologie de construction du catalogue sur le site internet de Latindex.

RÉSUMÉS

Cet article présente les résultats d'une enquête sur l'écosystème des revues scientifiques en Argentine, conduite en octobre 2021. L'étude se concentre sur les sciences humaines et sociales et rend compte des structures éditoriales actives dans le pays ainsi que des modalités d'indexation, et ce dans une variété de disciplines. Les revues étudiées, principalement hispanophones, numériques et diffusées en accès ouvert diamant, sont plus ou moins professionnalisées. Cet article distingue deux catégories de revues, selon leur prise en compte des standards nationaux et internationaux dans l'évaluation des articles, leur niveau d'exigence conditionnant leur autorat et leur lectorat. En décrivant les caractéristiques des éditeurs, principalement localisés au sein des universités publiques, il donne à voir les conditions matérielles de la publication scientifique dans cette région, et nuance l'image d'un modèle artisanal et peu développé donnée par le rapport de l'infrastructure de recherche OPERAS sur les revues en modèle diamant (Bosman *et al.* 2021). En conclusion, l'article souligne l'importance des politiques publiques de soutien à l'édition scientifique, sans lesquelles les revues ne pourraient se professionnaliser, accroître leur visibilité tout en maintenant un haut niveau d'exigence sur le plan scientifique, et, ainsi, être davantage prises en compte dans le système national d'évaluation de la recherche.

This article presents the results of a survey about the ecosystem of journals in Argentina, submitted in October 2021. The study focuses on the social sciences and humanities and describes disciplinary diversity, publishing institutions and terms of indexation. These journals, mainly edited in Spanish, in a digital form, present different degrees of editorial professionalization. Two different groups of SSH journals are distinguished, according to their attachment to the global or local standards for research assessment, which define their authors and audience. As a part of the general tendency in the Latin American publishing circuit, these journals are published in diamond open access, which means that there is no payment for reading or for publishing. The characteristics of these publishers (mostly anchored in national [public] universities) are discussed in order to explain the technical and professional support received by these journals, contesting the interpretation of an underdeveloped artisan model proposed by the recent OPERAS Report on Diamond Access (Bosman *et al.* 2021). To conclude, the paper emphasizes the support of public policies to boost editorial professionalization, visibility and acquire revaluation in the national research assessment system.

Este artículo presenta los resultados de un relevamiento sobre el ecosistema de revistas en Argentina, realizado en octubre de 2021. El estudio se centra en las ciencias sociales y humanidades y describe la diversidad disciplinaria, las instituciones editoriales y las características de la indexación. Estas revistas, editadas principalmente en español y en formato digital, presentan diferentes grados de profesionalización editorial. Se distinguen dos grupos diferentes de revistas, según su apego a los estándares globales o locales puesto que estos definen su posición frente a los sistemas de evaluación de la investigación, así como sus autores y audiencia. Como parte de la tendencia general en el circuito editorial latinoamericano, estas revistas se publican en acceso abierto diamante, lo que significa que no hay pago por leer ni por publicar. Se discuten las características de estas instituciones editoriales (en su mayoría ancladas en universidades [públicas] nacionales) para explicar el apoyo técnico y profesional recibido, cuestionando que se trate de un modelo artesanal como fue propuesto por el reciente Informe OPERAS sobre acceso a diamantes (Bosman *et al.* 2021). Para concluir, el trabajo enfatiza la necesidad de mayor apoyo de las políticas públicas para impulsar la profesionalización, visibilización y alcanzar, así, revalorización en el sistema nacional de evaluación de la investigación.

Dieser Artikel präsentiert die Ergebnisse einer im Oktober 2021 durchgeführten Umfrage über das Ökosystem wissenschaftlicher Zeitschriften in Argentinien. Die Studie konzentriert sich auf die Geistes- und Sozialwissenschaften und berichtet über die im Land aktiven Verlagsstrukturen sowie die Indexierungsmodalitäten in einer Vielzahl von Disziplinen. Die untersuchten Zeitschriften, die überwiegend spanischsprachig, digital und im Diamant Open Access verbreitet werden, sind mehr oder weniger professionalisiert. Dieser Artikel unterscheidet zwei Kategorien von Zeitschriften, je nachdem, ob sie nationale und internationale Standards bei der Bewertung von Artikeln berücksichtigen, wobei ihr Anspruchsniveau ihre Autorenschaft und ihre Leserschaft bedingt. Durch die Beschreibung der Merkmale der Verlage, die hauptsächlich an öffentlichen Universitäten angesiedelt sind, gibt er Einblick in die materiellen Bedingungen des wissenschaftlichen Publizierens in dieser Region und differenziert das Bild eines handwerklichen und wenig entwickelten Modells, das der Bericht der Forschungsinfrastruktur OPERAS über Zeitschriften im Diamantmodell (Bosman et al. 2021) zeichnet. Abschließend betont der Artikel die Bedeutung der öffentlichen Politik zur Unterstützung des wissenschaftlichen Verlagswesens, ohne die es den Zeitschriften nicht möglich wäre, sich zu professionalisieren, ihre Sichtbarkeit zu erhöhen und gleichzeitig einen hohen wissenschaftlichen Anspruch zu wahren, und so im nationalen System der Forschungsevaluierung stärker berücksichtigt zu werden.

INDEX

Mots-clés : revues, publications scientifiques, Argentine, sciences humaines et sociales, accès ouvert diamant, science ouverte

Keywords : journals, scientific publications, Argentina, social sciences and humanities, diamond open access, open science

Palabras claves : revistas, publicaciones científicas, Argentina, ciencias sociales y humanas, acceso abierto diamante, ciencia abierta

Schlüsselwörter : Argentinische Zeitschriften, Diamant Open Access, regionale Zirkulation, Sozial- und Geisteswissenschaften

AUTEUR

FERNANDA BEIGEL

Directrice de recherche au Conicet (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas), Professeure des Universités en sociologie, Universidad Nacional de Cuyo, CECIC (Centro de Estudios de la Circulación del Conocimiento)

